

GRESHOFF (*Antoine*), Directeur de la factorerie hollandaise à Boma (La Haye, 22.11.1855 - La Haye, 19.3.1905).

Esprit pratique et pénétrant, doué d'aptitudes commerciales de premier ordre, il fut repéré tout jeune par la firme commerciale de Rotterdam « Afrikaansche Handelsvereniging », qui avait établi en 1860, près de Banana, à Fuka-Fuka, un premier comptoir. C'était la première société à donner l'impulsion au commerce régulier dans cette région.

En 1875, c'est-à-dire deux ans avant l'arrivée de Stanley dans le Bas-Congo, Greshoff fut envoyé dans la zone côtière de l'Atlantique, à l'embouchure du fleuve. En 1879, quand Stanley le rencontra pour la première fois, à Boma, où Greshoff avait ouvert une factorerie importante, celui-ci avait 22 ans et fêtait sa cinquième année de service. Stanley fut frappé par l'activité de l'établissement; le personnel noir était si nombreux qu'il fallait tout un village pour le loger.

Greshoff acquit très vite une grande popularité parmi les indigènes, qui l'avaient surnommé « Fumu Tugu » (Le Prince du Soleil). C'est à son initiative que l'on doit l'extension des factoreries hollandaises sur le Haut Fleuve, sur les rives de l'Ubangi, de la Sangha et au Congo français. C'est sous sa direction qu'une flottille de petits steamers fut lancée sur les eaux du Pool. Le premier de ces steamers fut le *Holland*; en 1899, sept vapeurs de la société faisaient le service sur le Haut Fleuve. En mai 1886, Greshoff fut chargé par ses chefs, en Hollande, d'établir une factorerie Kinshasa, au grand dépit des trafiquants et chefs indigènes, tel Galiéma, qui y voyaient la ruine de leurs opérations si lucratives.

Greshoff, depuis l'arrivée de Stanley, témoignait peu de sympathie aux Belges. Les petites vexations entre lui et Liebrechts, commissaire de district de Léopoldville en 1887, se répétaient journellement. En 1897, il écrivit à Thys une lettre enthousiaste, le félicitant de la réussite du travail gigantesque entrepris par l'animateur du chemin de fer du Bas-Congo; il disait qu'en 1882 on mettait 43 jours pour aller de Matadi à Léopoldville, et qu'avec le chemin de fer, deux jours, ô merveille! seraient suffisants (lettre du 27 août 1897).

En 1899 il passa par Bruxelles, où on lui fit bon accueil.

Il mourut à La Haye le 19 mars 1905; il n'avait pas 50 ans, mais comptait 28 années de vie sous les tropiques.

11 février 1949.
M. Ooosemans.

R. Cornet, *La Bataille du Rail*, Cuypers, Bruxelles, 1947, pp. 331, 343. — Liebrechts, *Léopold II, fondateur d'Empire*, Bruxelles, 1932, pp. 139, 140, 141. — A. Delcommune, *Vingt années de vie africaine*, Larcier, Bruxelles, 1922, t. 1, pp. 145, 162. — A. Wauters, *L'E.I.C.*, Bruxelles, 1899, p. 181. — H. M. Stanley, *Dans les ténèbres de l'Afrique*, Paris, 1890, t. 1, pp. 88, 428; *Cinq années au Congo*, pp. 39, 544. — Van Schendel, *Au Congo avec Stanley en 1879*, Dewit, Bruxelles, 1932, p. 43. — *Mouvement géographique*, 1886, p. 37c; 1897, p. 474; 1889, p. 229; 1905, p. 171. — *Tribune congolaise*, 30 mars 1905. — Masoin, *Histoire de l'E.I.C.*, Namur, 1923, t. 1, p. 327; t. 2, p. 117. — *Congo Nederlandsch Aardrykskunde Genootschap*, Amsterdam, Tijdschrift, 1886, 4^e, 1, 2.